

# REPORTAGE PHOTO

## Extraits du règlement :

*« Les productions médiatiques (articles / émissions de radio / vidéos / photos et légendes) sont faites par les élèves dans le cadre scolaire.*

*L'actualité au sens large (actualité extrascolaire, actualité de la classe ou de l'établissement, actualité locale, actualité nationale et internationale) doit figurer parmi les sujets traités dans ces productions. »*



# REPORTAGE PHOTO



Catégorie : Lycées

Niveau de la classe, le cas échéant : Terminale

Nom de l'établissement : Lycée de Petite Terre, Pamandzi

Ville – Académie : Académie de Mayotte

Nom et prénom du responsable du projet : SABIDO Bruno

Mail de contact : [sabido.eleves@gmail.com](mailto:sabido.eleves@gmail.com) +33 6 50 00 13 58

Noms et Prénoms des élèves reporters : SOIBAHA-DINE Iyad, AHAMED Warda, AHAMADI Chakila

# Identité et tradition

Le salouva est la tenue traditionnelle emblématique des femmes mahoraises de tout âge. Il se porte au quotidien, seul, en tenue d'intérieur, ou accompagné d'un body et d'un jupon, pour sortir, travailler ou étudier. Fait en simple coton imprimé ou en polyester, richement brodé, il est incontournable lors des grandes occasions et est le costume exclusif des danses traditionnelles.

Ce reportage photo a pour but de mettre en valeur et faire découvrir ce vêtement qui a un rôle important dans la préservation de l'identité culturelle mahoraise.

Indications techniques sur les conditions de réalisation :

Appareil photo utilisé : Canon EOS 5D Mark IV et iPhone 6.

Objectifs : Pour le Canon EOS 5D Mark IV, iPhone 6

Conditions de lumière : La lumière naturelle a été utilisée exclusivement pour toutes les photos.

Environnement : Photos prises au lycée de Petite Terre, Lycée Bamana et Dzaoudzi, en extérieur.



A photograph of two women in traditional Malagasy attire. The woman on the left is wearing a black headwrap with a white flower and has white face paint on her cheek. She is wearing a yellow and red patterned garment. The woman on the right is wearing an orange headwrap and a yellow and orange patterned garment. They are standing in a garden with green foliage and red flowers. The text "LE SALOUVA IDENTITÉ & TRADITION" is overlaid on the right side of the image.

# LE SALOUVA IDENTITÉ & TRADITION



**WASOUBIRIWO:**  
«Celles qui supportent»

Le Salouva est un magnifique exemple de la cohabitation entre tradition et modernité. Il incarne l'héritage culturel de Mayotte tout en s'adaptant aux tendances actuelles. Les différentes variétés de Salouva reflètent la richesse et la diversité de la culture mahoraise, tout en permettant aux jeunes générations de se connecter à leurs racines.

Chakila – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





## Identité et tradition

### MAHABA: «L'amour»

Du lundi au jeudi, on s'habille à l'occidentale, mais le vendredi, certaines femmes optent pour le Salouva.

Il est cependant naturel de le porter plus simplement tous les jours, tandis que d'autres vont revêtir un Boubou.

Une boule de jasmin frais, montée sur une épingle, vient souvent orner la coiffe ou la coiffure féminine, tout en la parfumant délicatement.

B. Sabido – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





MALAIKA:  
«Ange»

Le salouva Pantchi : Aussi connu sur le nom de “Gaouni”. Originaire des Comores, il se différencie du salouva mahorais par le port d’un haut assorti qui se nomme “kazaka” lequel remplace le body.

Chakila – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





### NAMBAWANE : «Tissu»

Il s'agit d'une pièce rectangulaire de tissu (1.10m x 1.50m) composée d'une bordure large et d'un rectangle central pouvant accueillir un imprimé ou un grand motif unique.

La fleur d'Ylang est un des motifs les plus emblématique de Mayotte et de fait, on le retrouve souvent sur ces tissus. Un salouva et son kichali peuvent être cousus en assemblant 4 Nambawane.

Warda – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





## Identité et tradition

### AVAGAO : «Rayonnante»

Magnifique salouva brodé, porté avec élégance et accompagné d'un châle assorti posé sur l'épaule. Le corps est vêtu d'un ravissant body vert, ajoutant une touche de fraîcheur.

Le visage, partiellement couvert par le traditionnel msindzano, laisse entrevoir une délicate fleur parfaitement placée.

C'est un mélange harmonieux, capturant l'essence même de l'identité culturelle mahoraise.

B. Sabido – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





MOINA BOUÉNI:  
«Mademoiselle»

Le Salouva ne serait pas complet sans ses accessoires ! Il est essentiel de coordonner ses bijoux, son sac.

En revanche, le maquillage reste fidèle à la tradition. Les femmes arborent un magnifique M'sindzano, un masque de beauté fait de bois de santal. C'est une véritable touche d'authenticité qui complète parfaitement l'ensemble.

Chakila – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





## Identité et tradition

**AMIRAWO:**  
«Celle qui donne la vie»

Le salouva de coton, plus simple, se porte tous les jours. Ce qui n'exclue pas de s'en vêtir lors d'occasions plus particulières.

B. Sabido  
Lycée de Petite-Terre  
23 mars 2024





## MILA YA DAHARI «Tradition Intemporelle»

Incarnation de l'intemporalité, le salouva demeure une pièce indémodable.

Aujourd'hui, il s'associe avec des bodys ou des t-shirts à manches longues, comme illustré ici.

Les tissus évoluent également avec leur temps. Moins unis, arborant une variété de motifs. Les salouvas les plus précieux se parent même de broderies exquises.

Warda – Dzaoudzi –  
23 mars 2024





## Identité et tradition

**AWANAWO:**  
«Celle qui se bat»

La silhouette gracieuse d'une jeune femme mahoraise est mise en valeur par le port du salouva, le symbole vibrant de son identité et de sa tradition.

À travers ce port majestueux, la femme incarne la lutte incessante pour préserver ses valeurs et sa culture dans un monde en évolution constante.

Chakila – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





## MOUÉDZA NGOUVOU : «Forte»

Le Salouva brodé est un type de salouva très apprécié, surtout lors des mariages. C'est une tenue élégante et sophistiquée pour les occasions les plus spéciales.

Il existe plusieurs variétés de Salouva brodé, chacune ayant ses propres motifs et styles de broderie.

Ici, notre camarade le porte avec son kishali drapé sur la tête au-dessus d'un foulard discret.

B. Sabido  
Lycée de Petite-Terre  
23 mars 2024





## Identité et tradition

### WAS WANTROU WACHÉ: «Nous sommes des femmes»

Dans cette scène, un groupe de jeunes femmes se tient avec une présence forte et unie. Une posture collective qui évoque un sentiment de solidarité, mettant en lumière l'importance de l'unité dans la préservation de leur culture et leurs valeurs. Elles incarnent la force et la beauté de l'identité féminine mahoraise, portant haut et fort le flambeau de leur héritage dans un monde en évolution.

Chakila – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024



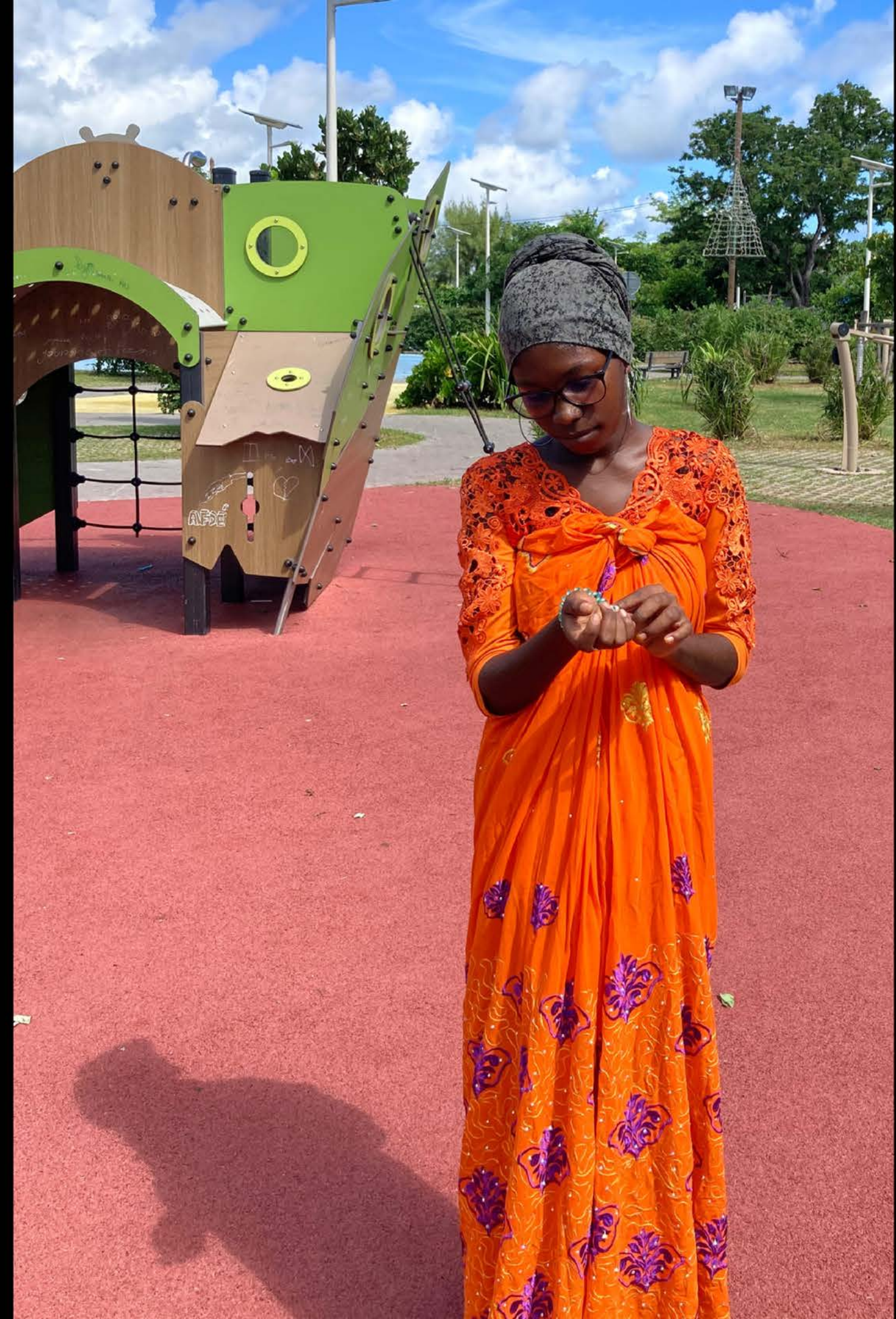


## Identité et tradition

### MZOURIS «La plus belle»

Le salouva est LA tenue traditionnelle par excellence. Si elle a évoluée au fil des générations et des modes, elle reste une tenue symbolique de l'île aux parfums. Un concours de "Miss Salouva" a même vu le jour pour récompenser le plus beau salouva.

Warda – Dzaoudzi –  
23 mars 2024





OUSO WA DZAMA:  
«Face cachée»

Révéler la Beauté de l'Invisible : Une Ode à  
la Femme, de la Tête au Cœur.

Warda – Lycée de Petite-Terre –  
23 mars 2024





UMWIHIMOU WALI  
SALOUVA  
«L'Essence du Salouva»

Que serait le salouva sans ses accessoires ! S'il faut bien évidemment assortir ses bijoux, son sac et ses chaussures, le salouva, lui, reste on ne peut plus traditionnel.

Fatima – Lycée Younoussa Bamana –  
23 mars 2024





IYO NGUO YA MILA  
«Un habit à valeur culturelle»

Plus qu'un symbole, le salouva se porte en tout lieu et toute occasion. Il est apprécié et porté autant par les “cocos” (grand-mères) traditionnelles que par les jeunes filles modernes.

Résistant à toutes les modes, il est tout à la fois l'histoire, le présent et le futur de l'identité culturelle de Mayotte.

Warda – Dzaoudzi –  
02 mars 2024

